

Le sacrifice

Cette journée commença comme toutes les autres depuis un an, mais pourtant c'est celle qui me marqua à jamais, on pourra même dire que j'en aurais été marqué comme au fer rouge. Elle changea tout mon être, mon âme, plus jamais je ne fus le même...

5h00 : Comme tous les jours moi et mes camarades sommes réveillés par la voix de notre tortionnaire. En hurlant, il nous ordonne de nous lever, de nous doucher et de passer prendre notre petit-déjeuner frugal. Du pain, un bol de céréales nature, un verre d'eau un peu de lait en de rares exceptions. Pendant ce menu repas, il n'arrête pas de nous admonester, de nous faire des reproches et de nous bousculer afin que mangions plus vite. Je suis certains qu'il traite mieux les chiens de son maître. Pour lui nous ne sommes que des rebuts.

6h00 : départ pour deux heures de courses à pied avec un bardage de dix kilos sur les épaules. Entraînement normal pour tout futur soldat. Sauf que la plupart de ceux de notre groupe ont à peine huit ans, je suis le plus âgé. Au début de la "formation" nous étions une centaine. Un an après nous ne sommes plus que dix. Beaucoup ont abandonné, certains sont même morts. Cela pourrait être scandaleux, mais qui se soucie du sort de pauvres orphelins ?

8h00 : arrivée dans la salle de cours pour quatre heures d'enseignement général. Mathématiques, japonais, anglais, sciences physiques etdu grec ancien...je ne comprendrais jamais pourquoi cette matière fait partie de notre cursus ?

12h00 : retour au réfectoire pour une heure de pause repas. Le seul vrai moment de détente de la journée avec le couché. Seiya et Hyoga en profitent pour entamer une bataille de boulettes riz. Ce qui provoque les rires de la plupart. Moi je ne ris pas car je sais bien ou ce jeu puéril va les mener. Je ne tarde pas à avoir raison, car déjà Tatsumi arrive, alerté par les rires et calmes les deux dissidents en les rossant comme il en a l'habitude, ce qui a aussi pour conséquence de refroidir l'ambiance dans la salle.

13h00 : début de l'entraînement libre au gymnase de la Fondation sous la supervision de coachs qui répriment durement nos erreurs. Même s'ils sont durs, ils le sont toujours bien moins que cette larve de Tatsumi. Combien de fois ais-je été brimé par lui ? Je ne le sais pas. En tous cas j'ai toujours réussi à protéger mon frère de son courroux et c'est bien pour cela qu'il me hait encore plus que mes camarades. Pour ma part je choisis cette fois-ci de travailler mes réflexes et mon esquive dans le parcours d'obstacles. Pendant ce temps Shiryu travaille sa concentration, Hyoga lui essaye d'augmenter ses performances de nage en apnée. Seiya le freluquet, essaye d'augmenter sa masse musculaire par différents exercices physiques, principalement des pompes. Avec beaucoup de mal, Nachi avait réussi à convaincre Shun de lutter avec lui sur le ring. Les pleurs de ce dernier ne vont pas tarder à me faire perdre ma concentration à la sortie du parcours. Shun ! J'ai toujours prié pour qu'il abandonne l'apprentissage et qu'il retourne à l'orphelinat, mais rien n'y fait. Il s'est toujours accroché et s'est rattrapé in extremis afin que nous ne soyons pas séparés. Je lui ai dit mille fois qu'il devait s'endurcir, que ce serait le seul moyen pour nous deux de nous en sortir dans la vie, mais rien n'y fait. Après il faut dire que c'est le plus jeune d'entre nous. Je ne lui ai jamais avoué, mais je ne pourrais pas non plus supporter la séparation. Il est ma seule famille...je l'aime plus que tout. Je décide de voir ce qui provoque ses pleurs. Après lui avoir demandé ce qui n'allait pas, il me répond que Nachi l'a rudoyé. Je lui fais comprendre que ce sont des choses qui arrivent lors d'un combat. Ce crétin de Nachi commence à se moquer de lui et à douter du fait que nous sommes frères vu la différence de nos forces. Il se prend pour qui cet imbécile ? En guise de correction je

l'envoie valdinguer dans les cordes, ça lui apprendra.

A ce moment Tastumi arrive dans le gymnase, accompagné des gardes du corps du vieux Kido, il nous appelle à venir le rejoindre devant le podium. En quelque mot il nous explique que le moment du tirage au sort pour nos camps d'entraînement était venu. Seiya fait sa forte tête et continue ses pompes. Il est rapidement décollé du sol par les deux gorilles.

Les premiers résultats tombent, suite au choix de la "main innocente" de notre bourreau :

- Pour Jabu ce sera Oran, en Algérie.
- Pour Geki les montagnes rocheuses du Canada.
- Pour Ichi le camp du lac Holts en Finlande.
- Nachi ira à Bomi Hills au Libéria.
- Ban se rendra en Tanzanie au Mont Kilimandjaro.
- Le Sanctuaire en Grèce sera la destination de Seiya.
- Les cinq anciens pics de Rozan pour Shiryu.
- Hyoga lui ira en Sibérie orientale. Ironie du sort : le bateau où est morte sa mère a coulé non loin de là.

Il ne reste maintenant plus que Shun est moi. Avant même que nous sachions, le malaise est déjà perceptible entre nous deux, car nous savons que nous allons être séparés de de gré ou de force, pendant au moins cinq ans ou même pour toujours. En effet nous avons souvent entendu parler des camps d'entraînement des chevaliers et il nous a toujours été dit que la formation que nous suivions actuellement était bien tendre à coté de ce qui nous attendait là-bas. Nous n'avions pas d'autre choix que d'obéir. Je serais les poings en espérant que Shun aurait une bonne destination. Ces maintenant à son tour de savoir. Shun plonge la main dans l'urne et semble hésiter longtemps entre les deux bulletins restants. Il sort le bulletin et là la nouvelle tombe, glacée, effroyable.

Tatsumi : « Shun ira sur l'île de la reine morte ! »

Aussitôt que la sentence a pénétré mes oreilles, le sang a commencé à bourdonner dans mes tempes sous l'effet de l'angoisse et de la peur. Pas pour moi bien évidemment, mais pour Shun, la prunelle de mes yeux. J'ai eu entendu parler de cet endroit. Beaucoup m'ont dit qu'il valait mieux mourir que d'atterrir là-bas. La légende dit que c'est ici, qu'Athéna envoyait ceux qui avaient bafoué son autorité, ou ceux qui avaient commis les pires crimes. Ce salopard de Tatsumi ne fait que confirmer ce que je pense avec la description qu'il fait de l'île. Qu'a fait Shun pour mériter ce sort, il est la gentillesse même ? Il n'a aucune chance de s'en sortir, il est trop faible !

Je ne suis pas le seul à avoir cette pensée à en croire les mines effrayées de nos camarades. Eux aussi ont entendu parler de cet endroit, eux aussi comprennent que mon frère vient d'être condamné à mort. Lui n'a pas l'air de comprendre. Il a toujours son visage candide et innocent. Bon sang Shun : réveille-toi et défend toi ! Fais quelque chose !

Je commence à maudire le destin qui ne nous a jamais épargné et qui continue encore. Pourquoi, mais pourquoi ? Nos parents nous ont été enlevés et maintenant on nous sépare et on condamne mon frère. Je ne peux pas laisser faire ça ! Je me moque du destin ! C'est moi qui vais forger notre destinée.

Ikki : « Non Shun tu n'iras pas ! Laissez-moi y aller à sa place ! »

Tatsumi : « Tu ne sais pas ce que tu dis ! Personne ne peut faire un tel sacrifice ! »

Ikki : « De quoi vous vous mêlez ? Quelle importance que cela soit Shun ou moi, l'essentiel c'est que quelqu'un revienne avec l'armure, non ? »

Tatsumi : « Non tu n'iras pas à sa place ! »

Saleté de Tatsumi ! Je vais le prendre au col et lui va me cogner. Une vois interromps notre

affrontement naissant.

Mitsumasa : « Arrêtez ! »

Tatsumi : « D'accord maître ! »

Ikki : « Qu'est-ce qu'il veut celui-là ? »

Tatsumi : « Comment oses-tu t'adresser au maître de la sorte ? »

Tatsumi ponctue cette dernière phrase de deux gifles bien senties, qui me font valser et Shun avec. Le vieux Kido s'énerve :

Mitsumasa : « Je vous ai dit d'arrêter ! S'il a décidé d'y aller à la place laissons le faire, il a choisi sa voix ! »

Tatsumi : « Mais maître ? Toi tu ne paies rien pour attendre ! »

Cette dernière remarque ne me disait rien qui vaille. Je sentais que j'allais regretter le fait que je me sois ouvertement opposé à ce valet devant son maître.

Mon frère ira finalement sur une autre île, celle d'Andromède, au large de l'Éthiopie. Ce sera également très dur pour lui là-bas, mais au moins il aura une chance de s'en sortir.

Une fois le moment de l'émotion passé, je commence à prendre conscience de la folie de mon acte. Je me rends compte que je viens peut-être de me condamner moi-même.

Peu m'importe, j'irais et je reviendrais quoi qu'il en coûte.

Une fois le tirage terminé nous sommes rapidement envoyé au dortoir, afin que nous puissions préparer notre paquetage pour notre départ qui s'annonce imminent.

Arrive maintenant le moment déchirant de la séparation. Shun est effondré, en larmes. Nous n'avons jamais été séparés depuis notre enfance et là nous ne nous reverrons pas avant cinq ans au moins. En fait je ne sais pas, si nous nous reverrons. Moi comme à mon habitude, je me contiens. Je fais promettre à Shun de rester fort, pour l'honneur de notre famille, mais rien n'y fait. Au moment de monter dans la limousine je jette un dernier regard à Shun qui est maintenant déchaîné. Il doit être maintenu pour l'empêcher de courir vers la voiture. Cette saleté de Tatsumi s'installe sur le siège passager. J'ai un mauvais pressentiment. La voiture se dirige vers le sud de la ville, vers le port de Tokyo. Une demi-heure après nous arrivons sur des quais et le véhicule s'arrête devant un dock, en face se trouve un énorme cargo marchand.

Tout le monde descend et j'ai à peine le temps de me retourner que je vois le poing de Tatsumi foncer vers ma tempe droite. Je perds connaissance.

Combien de temps ais-je été inconscient je ne le sais pas, néanmoins en sortant de la voiture le soleil était entrain de se coucher et à présent il faisait bien nuit.

Je ne voyais quasiment rien, mais je crois bien deviner que j'étais maintenant dans l'entrepôt devant lequel nous nous étions garé avant, mais dans quelle posture ! J'étais ligoté, les mains attachées dans le dos et pendu par les pieds à une corde accrochée à une poutrelle à quelques mètres au-dessus de moi. Au fur et à mesure que mes yeux s'habituait à la pénombre, je commençais à reconnaître mes ennemis. De l'obscurité sortit une voix :

Tatsumi : « Je vais t'apprendre à m'humilier devant mon maître ! »

Et c'est ainsi que commença mon battage à mort. Je ne sais pas combien de temps cela avait duré, ni combien de coups j'avais reçu. Je me rappelle simplement qu'il avait commencé avec ses poings et ses pieds et avait continué avec son bokken. C'est à ce moment que j'ai perdu connaissance.

Une fois de plus je ne savais pas combien de temps je suis resté dans cet état, mais je me suis réveillé à nouveau dans un autre endroit. J'étais entouré de grandes caisses de bois, dans un local à peine éclairé par une lampe électrique. Je compris petit à petit que je devais être dans la cale d'un bateau. Sans doute celui qui m'emmenait dans le pacifique sud vers ma funeste destination. Je ne

pouvais plus bouger. Chaque millimètre carré de mon corps me faisait souffrir.

Qu'ais je fais pour mériter tout cela ? Pourquoi moi ? Tastumi tout est de ta faute ! Je jure de revenir et de te faire payer au centuple ce que tu m'as fait, je vais te broyer.

Shun, Shun ou est-tu ? Shun je t'aime.....mais en fait si j'en suis arrivé là, c'est à cause de toi...Shun...Shun...je te...hais !